

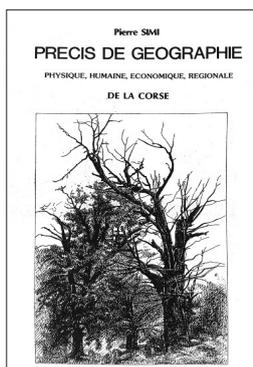
LE CLIMAT

faire connaître le climat de la Corse après Pierre SIMI

*Intervention de Jean-Paul Giorgetti, de Météo-France
à la bibliothèque patrimoniale de Bastia Tommaso Prelo, le jeudi 23 Mai 2019*



Le professeur Pierre Simi (1911-1999) était un géographe bien connu en Corse. Il fut président de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse. Il avait fait ses études primaires à Bastia puis suivi des cours de première et de philosophie et obtenu son bac en 1931. Inscrit à l'université d'Aix-En-Provence il poursuivit ses études d'histoire et géographie. Après sa licence il occupa son premier poste de professeur à Lyon en 1937. Nommé ensuite à Montpellier, il y enseigna jusqu'à la mobilisation en 1939. Il se maria à Marcelle Pierrette de Linarès avec laquelle il eut trois enfants. En mai 1940, il fut fait prisonnier et rejoignit un camp en Allemagne, d'où il s'évadera en décembre 1941. Il se cacha en Corse, puis en janvier 1942, il fut nommé au lycée de Bastia qu'il ne quittera plus ; il y accomplira toute sa carrière jusqu'en 1971. Spécialisé en géographie méditerranéenne, sa thèse de doctorat "l'adaptation humaine dans la dépression centrale de la Corse" fut suivie de son œuvre majeure, le monumental "Précis de géographie physique, humaine, économique, régionale de la Corse" (608 pages) publié en 1981 (photo 1).



Toute l'histoire du climat de la Terre est le résultat de l'évolution d'un vaste système d'interactions parfois très complexes entre de multiples éléments : atmosphère, eau des océans et des mers, glaces, neige, végétation, et l'homme dernier acteur de ce théâtre.

Pour autant c'est l'énergie du soleil qui commande. En effet, elle parvient sur la Terre et atteint plusieurs milieux physiques qui l'interceptent et la gèrent selon des modalités différentes. Et le principal de ces milieux, c'est l'atmosphère.

On peut comparer l'atmosphère à un être humain : elle a son caractère, et des traits spécifiques qui en font sa personnalité : le climat. Et puis elle a son humeur présente, fugitive volontiers changeante, c'est le temps qu'il fait... Parfois son humeur dure ; c'est une caractéristique modificative du climat.

Le fonctionnement du climat est cependant bien complexe et de nombreux facteurs interviennent pour faire agir cette grandiose machine thermique ou la perturber. Sur cette Terre aux visages multiples, les climats sont souvent indéterminés, dérégés, brefs incompréhensibles. Or le climat n'obéit pas à des caprices. Il a ses règles et il fonctionne selon des mécanismes dont les lois ont été découvertes au gré des progrès de la science. La climatologie, une science bien récente qui aujourd'hui commence à peine à nous dévoiler quelques secrets.

Pierre Simi, comme tout scientifique, avait, avec méthode et une précision chirurgicale, travaillé sur la géographie physique de la Corse et, tout naturellement, sur le climat de l'île. Il s'est appuyé en premier lieu sur les travaux de Benevent, « *La pluviosité en Corse* » 1914, pour produire une première version en, 1963, du climat de la Corse. Ces travaux permirent à Lombardo de fournir une monographie en 1967 intitulée « *Contribution à une description du climat de la Corse.* »

Les conclusions de ces premiers travaux offrirent un cadre décisif qui stipulait combien le relief de l'île influait d'une façon spécifique mais certaine sur la hauteur des précipitations et sur l'humidité plus importante du versant occidental. Et de préciser, je cite « *cela a pour conséquence de rendre un rôle du climat comme fondamental dans le facteur d'érosion et le processus de pédogénèse. Le climat et*

l'insularité de l'île expliquant en grande partie les grandes caractéristiques de la flore ». Il fut, à la demande des exploitants viticoles de la région ajaccienne l'expert qui concrétisa la délimitation géographique de la classification AOC Ajaccio pour les domaines de cette région ; un travail qui demandait tout à la fois une compétence rigoureuse en matière de géographie, de phénologie, de pédologie, et une intransigeance argumentée à livrer à l'INAO (établissement public – institut national de l'origine et de la qualité).

Lire les publications de Pierre Simi fut pour moi, jeune météorologiste en 1975, une formidable école de formation. Mon chef de centre de l'époque, Jean Laroque ne s'y était pas trompé et m'avait offert comme cadeau d'arrivée au centre météorologique d'Ajaccio la première version du précis de géographie de Pierre Simi, document que j'ai précieusement conservé et bien souvent lu et relu. Lorsque parut la version complète, je découvris alors toute la richesse du mot climat, toute la saveur et la valeur de la "science du climat". Après m'être moi-même enrichi d'autres territoires ultra-marins, j'ai retrouvé celui de la Corse en 1985. C'est alors que j'ai pris en charge le réseau climatique de la Corse. A ce titre, en dehors du fait de la modernisation de ce réseau, de son automatisation, et de son développement, surtout vers les altitudes les plus élevées de l'île où cela était bien rare, j'eus à cœur de travailler sur la communication du climat de la Corse.

La tâche n'était pas aisée à l'époque tant les climatologues travaillaient dans l'ombre des prévisionnistes, seigneurs de la météorologie. Mais l'évolution de l'informatique, et surtout celle de la micro-informatique et des nouveaux moyens de calcul qui décuplaient d'année en année, allait changer un peu la donne pour redorer le blason des spécialistes du temps passé et des différentes disciplines du climat. La demande de documents graphiques et d'articles relatant le climat et les microclimats connaissait un essor évident, y compris dans les médias. Le GIEC et l'effet Kyoto allaient jouer un grand rôle, celui d'un acte 1 qui permit aux états adhérents de se doter d'un outil scientifique de premier ordre.

Il fallait saisir cette chance.



C'est ainsi qu'en 2000/2002, je pus, grâce à une formidable équipe constituée autour de Jean Alesandri (directeur adjoint du CRDP de la Corse) corédiger l'ouvrage « **Chi tempu face?, météorologie, climat et microclimats de la Corse** » (photo 1). Un livre réalisé essentiellement pour le monde scolaire mais pas que. Tiré à 1500 exemplaires, l'ouvrage connut un beau succès ; de l'histoire de la météorologie en Corse avec une ouverture par la sagesse des dictons populaires (*in lingua nostra – et en français*) en polyphonies corses qui évoquent le temps qui passe, l'incertitude, le poids de la fatalité et l'impuissance de l'homme face aux intempéries et aux caprices du temps. « a

collera un face cambia u tempu ». Les documents historiques retrouvés, fruits du siècle des Lumières, l'histoire de la tempête envoyant par le fond la Sémillante, le rôle d'Urbain Le Verrier, scientifique hors norme... toute une orchestration résolument scientifique et rigoureuse pour expliquer la météorologie et analyser le climat de la Corse dans son échelle méditerranéenne.

Pour conclure le rôle social et économique de cette activité scientifique est développé tant au niveau de la prévention que de la mise en valeur des ressources qu'offre le climat de la Corse. *In fine*, s'ouvrait une fenêtre vers les problématiques du changement climatique que le monde aurait à solutionner dans les prochaines décennies. Aujourd'hui l'actualité traite quotidiennement de cette équation « *Terre-océan-atmosphère-homme-changement climatique-progrès industriel-harmonie sociale* ».



Le volume de la documentation compilée pour la réalisation de l'ouvrage « *chi tempu face ?* » était tel que, très vite, s'imposa l'idée de réaliser un nouveau document sous forme plus attractive. Le cd rom « **Corsica-Météo.clic** » (photo 2) fut donc le deuxième travail réalisé pour mieux faire connaître la météorologie et les climats de l'île de Beauté. L'équipe autour de Jean Alesandri fut renouvelée et enrichie d'autres spécialistes

dans le domaine de l'image et du son. Réalisé en un peu plus de deux ans de travaux, le cd rom fut tiré à 1000 exemplaires et distribué dans tous les établissements scolaires de l'île. Aujourd'hui encore, ce document pédagogique est utilisé pour expliquer les secrets de la météorologie et du climat de la Corse du primaire au supérieur. A l'aide de schémas, de graphes, d'illustrations, et d'animations, deux petits personnages - *Roch et Stella* - vous dévoilent les mécanismes de l'atmosphère, les climats de l'île et toutes les applications de la météorologie dans le monde économique insulaire. Ludique avant tout, « *corsicamétéo.clic* » propose également à tout moment un quizz permettant de tester ses propres connaissances sur la météorologie. Lors de sa venue pour l'inauguration du radar d'Aleria en Corse en 2004, le PDG Jean-Pierre Beysson fut invité à Ajaccio par le CRDP de Corse à la présentation du cd rom. Il salua avec enthousiasme la réalisation de cet outil pédagogique.



La parution d'une nouvelle revue d'histoire naturelle et culturelle en Corse allait permettre de continuer la transmission de la science du climat sur notre territoire et bien au-delà. En effet la parution de **Stantari** (photo 3), revue mensuelle puis semestrielle aux éditions du Grand Chien sous la direction de Cécile Breton, rédactrice en chef, permit la création d'une

rubrique intitulée « *spazziu d'un tempù – l'espace d'un temps* » ; j'eus ainsi la liberté et l'opportunité de faire paraître des articles de caractères météorologiques, soit en auteur propre, soit en co-auteur avec des partenaires choisis dans diverses spécialités (géographie, botanique, histoire, agriculture, industrie, tourisme etc...). pour étayer des articles en rapport avec la connaissance climatique. Citons pour mémoire : « *le climat de la montagne Corse avec Sandra Rome - Le climat du châtaignier, avec la chambre d'agriculture de la Haute-Corse - Les grands vents de la Corse – Connaissance climatique de la Castagniccia – Connaissance climatique du territoire de la Balagne etc....* ».

C'est ainsi que plus d'une trentaine d'articles, de six à huit pages chacun, furent écrits et illustrés. La qualité des images associées fut un ajout remarqué par les lecteurs de cette revue, tant par ceux du territoire insulaire que par ceux de l'extérieur, en particulier les lecteurs de la diaspora corse. L'expérience dura jusqu'à l'extinction malheureuse de cette revue par manque de moyens et de soutiens financiers, non pas des abonnés, mais des collectivités locales. Cela fut fort regrettable car la Corse avait une place privilégiée dans cette publication scientifique et une mise en valeur indéniable bien au-delà du seul territoire. La culture scientifique reste un parent pauvre... et pourtant n'est-elle pas un gage de la promotion sociale ?

« *Savoir-faire, faire savoir, pour savoir être* » ! telle fut ma devise que j'ai essayé de développer au fur et à mesure de ma vie professionnelle.

Pour conclure, je reste persuadé que Pierre Simi aurait eu à cœur de développer cette question fondamentale du changement climatique, avec la rigueur scientifique qu'on lui connaissait, mais aussi avec son humanisme convaincant. Il aurait eu cette finesse intellectuelle d'expliquer ce que le climat, et plus particulièrement ce que la climatologie, ont d'essentiel dans la culture scientifique pour le service des hommes et de leur avenir.

La climatologie, une discipline qui devrait trouver tout son rayonnement dans les enseignements de l'université Pascal Paoli de Corse. Il y aurait alors, j'en suis convaincu, dans les prochaines années, des nouveaux « Pierre Simi », tant la question du climat est au centre des préoccupations d'aujourd'hui. 🌈

JEAN-PAUL GIORGETTI

Bibliographie

Pour les plus curieux, je vous invite à la lecture des deux ouvrages : « **Rendez-vous avec le vent** », tiré à compte d'auteur, -2005, livre racontant mon périple dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises, plus particulièrement sur l'archipel de Kerguelen; et « **Le temps des îles** », aux éditions Piazzola -2019, livre plus intimiste sur un parcours professionnel à travers des îles insolites et des contrées atypiques. Dans l'un et l'autre, le climat a une place prépondérante. Je vous invite aussi à lire « **climat, une planète et des hommes** » coordonné par Michel Petit et Erik Orsenna, aux éditions du Cherche-midi -2011 pour vous permettre d'enrichir vos connaissances sur le changement climatique, livre qui propose des réponses aux questions clefs de notre avenir : quelles conséquences les activités humaines ont-elles sur le climat ? Quelles orientations et décisions politiques doivent être prises ?

Quant aux sites Internet traitant du sujet, ceux-ci ne manquent pas... Il y a bien évidemment les climatosceptiques (on en parle moins) et ceux qui contribuent à la recherche permanente sur ce sujet. Le site de Météo-France (www.meteofrance.com) est très argumenté.

L'Organisation Mondiale de la Météorologie est certainement la meilleure source sur ce sujet ; je vous invite à consulter la page:

[https://public.wmo.int/fr/recherche-avancee?search_api_views_fulltext=état du climat en 2018](https://public.wmo.int/fr/recherche-avancee?search_api_views_fulltext=état%20du%20climat%20en%202018)

dont on note ceci : « *Depuis qu'a été publiée la première Déclaration sur le climat, le savoir climatologique a atteint une rigueur sans précédent. On a pu mettre ainsi en évidence de manière irréfutable la hausse de la température moyenne et ses corollaires que sont, entre autres, l'élévation du niveau de la mer à un rythme accéléré, le recul de la banquise et des glaciers et des phénomènes extrêmes tels que les vagues de chaleur,* » a souligné le Secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas.